

au poêle et furieux de s'y voir, il s'est livré à d'extrêmes violences.

Soudain, Rue des Langues-Haies, vers dix heures et demie du soir, un agent qui faisait sa tournée, se buta contre un objet long qui reposait en travers du trottoir. C'était Henri P... qu'une trop grande indignation de genévrière avait reteu, malgré lui, à cette place.

Dans la rue de Flandre, un troisième rouge-trogne, Joseph V... s'offre aux agents. Le gaillard manifestait sa joie d'avoir pitié, par des chants de basse-taille décolorés.

Enfin, rue Saint-Jean, les sergents de ville entendent une violente querelle. Ils approchent; une courtisane Cabronne M... vive et échouée comme une bacchante, se rebelle contre l'autorité maritale au domicile même de l'époux! moué!...

Les agents s'en saisissent aussitôt. Et les caprines firent leur entrée au violon, comme un seul homme!

D'ici à quelques jours, les nouveaux timbres-poste, portant comme décoration un homme et une femme se tenant par la main, seront substitués aux modèles actuellement en usage.

La deuxième commission d'initiative parlementaire de la Chambre des députés, après avoir entendu les explications de MM. Pierre Legrand, Menthon et Léon Renard, députés du Nord, sur la nécessité d'ajourner l'application de l'article 3 de la loi du travail des enfants dans les manufactures, a conclu à la prise en considération de la proposition de loi, déposée par ces députés et quelques-uns de leurs collègues.

La Compagnie du chemin de fer du Nord a l'honneur d'informer le public qu'elle ouvrira le 15 juin, au service des voyageurs et des marchandises à grand et à petite vitesse les stations de Wambrechies, Quenoy-sur-Doude et Comines (France) situées sur la section de Lille à Comines, et qu'elle a soumis à l'Administration supérieure les tarifs généraux de grande et de petite vitesse applicables à ces stations.

Ces tarifs sont déposés dans les gares et stations où le public est admis, sur sa demande, à en prendre communication.

La nouvelle loi de tarif spécial pour le transport de la houille et du coke, applicable à partir de l'ouverture de la section de Lille à Comines, est déposée dans les gares et stations, où le public est admis, sur sa demande, à en prendre communication.

M. le général de division Dubost vient d'être désigné pour l'inspection générale en 1875 de la direction supérieure du génie de Lille, comprenant les directions de Lille, d'Arras et d'Amiens.

Un réserviste ayant négligé de retirer à la mairie de sa commune la livret qui devait lui être remis, M. le général commandant la dixième division militaire du Nord, vient, en vertu de l'article 16 de la loi du 18 novembre 1875, de lui infliger 8 jours de prison.

Son arrestation eut lieu immédiatement. Cet exemple doit servir de leçon aux réservistes et aux hommes de l'armée territoriale et leur rappeler qu'ils doivent bien que dans leurs foyers, toujours obéir aux ordres de l'autorité militaire.

Un triste accident s'est produit hier, vers six heures du soir, à l'extrémité de la rue Nationale, à Lille. Un jeune imprudent, J. Bouquet, âgé de six ans et demi, s'est avisé de se placer sur la civière installée sous un chariot lourdement chargé. Il voulut se retirer pendant la marche du véhicule, mais, le petit prit si mal ses mesures, qu'il tomba et l'une des roues lui braya la jambe. On craint que l'amputation de la cuisse ne soit nécessaire.

Comme l'éleve des pigeons voyageurs prend de grandes proportions dans notre région et surtout dans un but patriotique, nous croyons devoir signaler un jugement qui vient d'être rendu par le tribunal de Paris sur le détournement d'un pigeon voyageur.

Les sieurs Thyé et Saccazyn habitaient la même maison; le second ayant été transporté ses papiers ailleurs, Thyé, qui était des pigeons, constata aussitôt la disparition de l'oiseau, un des meilleurs messagers, qui était capable de fournir une course de 400 kilomètres en un jour.

A l'audience, Saccazyn avoua que le pigeon habite son colombier, mais, dit-il, je ne l'ai pas pris, c'est la faute d'Amanda.

— Qui est-ce Amanda? demande le président.
— Amanda, c'est une pigeonne à moi. Elle est très coquette.

Cette pigeonne volée à la polyandrie, au p. il est vrai, siffler, coquetter auprès de Valère, mais comme celui-ci portait sous l'aile le timbre, le nom et l'adresse

de Thyé, le président condamne Saccazyn à quinze jours de prison et à 50 fr. d'amende.

État-Civil de Roubaix.
Déclarations de naissances du 4 juin. Zélia Pellet, rue d'Arnières 23. — André Mullier, rue de la Fosse-aux-Chènes, cour de la Trompette. — Philomène Decarne, au Fontenoy fort Fraxez 86. — Oscar Rogeaert, rue du Fontenoy, 180. — Catherine Deleger, rue du Plot. — Claudius Debar, rue St-Louis, 2. — Marie Fasseur, rue du Fontenoy, 17. — Marie Vercoeur, Basse-Masure. — Albert Vangeom, rue du Nouveau-Monde, 8. — Adèle Buisine, rue de l'Espérance, 37.

Du 5. — Clémentine Deradier, rue de la Gaingette 64. — Victor Vanmeenen, rue de la Poterie 25. — Palmyre Merchet, au petit Beaumont. — Henri Bourgeois, rue d'Arcole. — Germaine Duchaussoir, rue d'Arcole. — François Vermeire, au Pile rue No 8. — Louis Glorieux, rue Turgot 14. — Alfred Dardard, rue de la Paix 14. — Palmyre Cotel, au Poterie 51. — Mathilde (fidejussor), rue des Longues-Haies 129. — Marie Reichencker, rue d'Inkermann, 160. — Virginie Denonbaix, rue de Lille 152. — Alfred Rainotte, rue de l'Alma 254. — Victor Coels, rue Jacquart 74. — Henri Malard, Grande-Rue prolongée.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 4 juin. — Henri Vauthaite, 23 ans, rattaché sur des Longues-Haies cour Lambert 12. — Achille Verheyne, 5 mois rue de France. — Charles Poetsman, 10 mois rue de Tournai cour Hippo 31. — Sidoine Montaigne, 25 ans tailleur des Longues-Haies 139. — Catherine Tancré, 86 ans ménagère rue de la Paix 69. — Du 5. — Alphonses Crépeux, 29 ans charpentier rue de la Paix cour Osmont. — Michel Lemoine, 3 mois rue de la Paix 2. — Alexandre Debonneville, 42 ans trieur de laines rue Courtois 139.

PUBLICATIONS DE MARIAGES du 4 juin. — Gustave Houtman, 28 ans journaliste et Marie Deconter, 30 ans peigneuse. — Joseph Smeries, 25 ans tourneur en fer et Eugénie Debuyne, 21 ans bobineuse. — Auguste Vanbrasse, 25 ans marchand boulanger et Nérée Amalric, 25 ans cuisinier. — J. Baptiste Monet, 25 ans tisserand et Marie Fraux, 27 ans journalière. — Henri Lenicure, 26 ans sergent de ville et Colette Petitjean 33 ans sans profession. — Alfred Boucart, 22 ans bobineuse et Aimé Vite, 26 ans cordonnier et Louise Degand, 32 ans cuisinière. — Cyr Delecluse, 27 ans employé de commerce et Eliza Castelain, 21 ans modiste. — Albert Semain, 25 ans rotier et Julie Dupriez, 19 ans sans profession. — Laurent Lestart, 23 ans rentier et Maria Botelle, 23 ans bobineuse. — Cyrille Leroux, 32 ans ouvrier et Marie Lepere, 25 ans repasseuse. — Jean-Baptiste Petrieux, p. f. ouvrier et Aline Gauthier couturière. — Henri Wattel, 24 ans employé à la gare et Clotilde Rossignol, 23 ans lingère. — Pierre Maré, 26 ans négociant et Louise Debré, 20 ans couturière. — Louis Houtin, 26 ans maçon et Céline Ruscart, 26 ans journalière.

État-Civil de Tournai.
Déclarations de naissances du 6 juin. — Germaine Dhalet, rue de la Cloche. — Hélène Deffieux, rue du Château. — Carlos Delbarre, rue de la Belle vue.

Du 7. — Marguerite Delanoy, rue de la Laitie. — Ga niel Delanoy, rue du Mont-a-Loux. — Marguerite Delaistre, à la Croix-Rouge. — Eliza Louit et, à la Marlière. — Justine Flamant, au Tilleul. — Henri Delebeque, rue de la Croix-Rouge.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 6 juin. — Edouard Delaunoy, 9 mois rue du Bus. — Edouard Lehoucq, 75 ans sans profession rue St-Pierre.

Du 7. — Louis-François Cateau, 68 ans, 6 rue de la Paix. — Désiré Vandromme, 3 mois, au chemin de Motte. — Pierre Desmarckel, fleuriste, époux de Victoire Froment, 50 ans, rue des Poutriers.

MARIAGE du 6 juin. — Jules Naessens, cordonnier 21 ans et Marie Buys, sans profession 19 ans.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITUAIRES. — Impression Alfred Roberson. D'avis grand dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tournai* (journal quotidien) et dans la *Vraie France*, de Lille.

Belgique.
Un énorme rassemblement interceptait le passage hier matin dans la Grand'Rue vis-à-vis de la boulangerie de M. Lormier, à Mons.

La demoiselle Lerimier, âgée d'une quarantaine d'années, était d'avis depuis le lever du jour et on venait de l'apercevoir au fond du puits derrière la maison.

Ce puits est très-profond. Le sauvetage fut long et difficile. Ce n'est que vers sept heures et demie que Mlle Lerimier fut sauvée. Elle respirait encore; mais elle est morte peu de temps après.

Un accident est arrivé, avant-hier soir, vers 6 heures, à Quaregnon (Rivage), sur une voie ferrée appartenant au charbonnage des Produits. Au moment où un train de marchandises traversait le pont sur le canal, l'une des chaînes qui relient les rails s'est brisée; le sommier se détacha de l'attelage et tomba sur des wagons qui ont été renversés et brisés. Un employé qui se trouvait sur le train à eu la poitrine écrasée. Il est mort quelques heures après, au milieu d'atroces souffrances.

TRIBUNAUX.
3^e CONSEIL DE GUERRE (séant à Paris). Présidence de M. Dufaure d'Anthès, colonel du 135^e de ligne.

Séance du 3 juin 1876.
M. MASSARD DES DOMINICAINS d'ARCHELIL. — ASSASSINAT DU P. R. BOURARD. — CONdamnATION à MORT.
Cetle affaire nous reporte aux journées les plus sanglantes de la Commune. C'était le 23 mai 1871, cinq jours après la chute d'Alfred Dreyfus, le tonnerre tombait sur l'avenue d'Italie, dans les balles rouges de gardes fédérés, parmi lesquels se trouvaient S. ruzier, Boit, dit le Bobèche, et Diard. Les deux premiers ont été condamnés à mort et fusillés. Quant au dernier, le nommé Diard, c'est seulement au mois de février dernier qu'il a été découvert et mis à la disposition de la justice militaire.

Le 23 mai, jour de l'entrée des troupes, un brave homme nommé Gauthier, mortifié par ce qui faisait les commissaires, pour ses parents, était parti pour aller chercher un pain de 4 livres chez le boulanger. Comme il tardait à revenir, ses parents s'en inquièrent à sa recherche. Je suis allé chercher le boulanger de la rue du Moulin.

Trouvant la boutique fermée, je suis allé voir chez un autre boulanger, entre la rue Vandrezanne et la place d'Italie, à une vingtaine de pas de la rue Vandrezanne. Ce boulanger avait fermé aussi et je revins sur mes pas dans l'avenue d'Italie. Au nom de tout l'arrivai à hauteur de la rue Vandrezanne. J'ai en outre derrière moi un grand bruit de grains pris et des coups de fusil. Je me suis arrêté et j'ai vu alors trois dominicains et un vingtain de gardes nationaux qui m'ont paru mécontents. Puis, un des dominicains a été un moment contre le mur de l'avenue sur la partie du trottoir en pierre; un autre sur la partie du trottoir en sable; le troisième était presque au bord du trottoir, entre deux arbres.

D. N'est-ce pas à ce moment que vous avez vu Diard venir en courant de la rue Vandrezanne?
R. Oui, monsieur, je l'ai vu, au moment où il débouchait de la rue, incliner son fusil, retirer un petit drapeau qui était au bout, raler ce drapeau, relever son fusil et tirer sur le p. être qui était sur le bord du trottoir. Le p. être est tombé sur le coup. Je suis alors entré à la maison bien affrayé, et j'ai raconté à mes parents ce que je venais de voir. Il y avait là, présente, la femme Henoult mère. Quelques instants plus tard et au moment où la fusillade et les obus faisaient le plus de bruit, par suite de l'attaque de barricade, nous nous sommes retirés à l'arrière en face d'un numéro 77, de la rue du Moulin-du-Prés, tiré d'a coups de fusil dans la direction de Moutrouge. Il était tout seul et n'avait son petit drapeau dans une main. Mais tout à coup j'ai vu encore à la barricade de la Butte-aux-Cochons.

Parmi les dominicains que j'ai vus, deux étaient habillés en blanc, avec du noir au cou et aux manches. Celui que j'ai vu au bout de Diard avait un grand manteau noir. Il est tombé sur le trottoir de gauche, la tête tournée d'un côté de la place.

D. Avez-vous vu Diard depuis ces événements?
R. Oui. Il nous a même menacés plusieurs fois, mes parents, ma sœur et moi; il disait que, si on le dénonçait, il nous brûlerait la cervelle et qu'il se brûlerait ensuite. Une autre fois, en 1872, le jour de la fête de mon père, le 24 juin, il est venu pu nous un autre fois, et il nous a dit qu'il venait d'être père de famille, et qu'il nous suppliait de ne pas le dénoncer. Comme mes parents n'ont pas voulu l'écouter, toutes les fois qu'il est revenu depuis, il se venge sur mes parents, et, dans ces diverses occasions, il était généralement ivre.

D. Quelles sont ses habitudes de conduite?
R. Je sais qu'il battait souvent sa femme, et qu'il plus d'une nuit, il l'a mise dehors à moitié nue.
D. Regardez l'accusé; c'est bien lui que vous avez entendu parler?
R. Oui.
D. Vous êtes bien sûrs que c'est lui qui a tiré le coup de fusil. Vous n'avez aucun doute?
R. Je n'ai aucun doute. C'est lui.
M. le commandant Romaine requiert l'application la plus rigoureuse de la loi.
M. Canot présente la défense.

A trois heures, le conseil se retire pour délibérer. Au bout de vingt minutes, il réentre en séance, et M. le président lit un jugement affirmatif sur les prévenances d'Américain le plus rigoureux de la loi.
M. Canot présente la défense.
A trois heures, le conseil se retire pour délibérer. Au bout de vingt minutes, il réentre en séance, et M. le président lit un jugement affirmatif sur les prévenances d'Américain le plus rigoureux de la loi.
M. Canot présente la défense.

En conséquence, Diard est condamné à la peine de mort.

Kermesses. — Dimanche 14 juin. — Antoinette Chapelier d'Armentières, Esquermes, Fretin, Halluin, Wic, Wambrechies, Wasquhal, Wic, Beaumont, Faches.

Progress de Dentaire. Dents et Dentiers et réparés et posés sans douleur. Édouard VERBONNE, DENTISTE, breveté de 3^e M. le Roi. Roubaix, rue de l'Espérance, 6. Roubaix MAISON A PARIS.

Nouvelles du soir.
On nous écrit de Paris, 8 juin, 5 h. du matin :
Le prince Orloff a eu hier une longue entrevue avec lord Lyons à l'ambassade d'Angleterre.

On assure que le résultat en a été des plus satisfaisants.
Des avis particuliers d'Éms attachent une grande importance à la présence de M Nigra qui est arrivé mardi et a été reçu dès le premier jour par le prince Gortschakoff et par l'empereur Alexandre.
On croit que M. Nigra remplira à Éms une mission concertée d'avance avec le gouvernement anglais. On ajoute que le prince Gortschakoff aurait accepté en principe les bases proposées par M. Nigra et qu'une copie en aurait été expédiée aujourd'hui à Berlin.

D'après ce que dit à Éms, l'armistice de six semaines accordé par la Porte aux insurgés l'aurait été sur le conseil des puissances les-quelles ont invité en même temps leurs représentants en Serbie et dans le Monténégro à agir vigoureusement en faveur de la paix auprès des gouvernements de ces deux pays. Il ne paraît pas être question en ce moment de conférence européenne.

Le conseil municipal de Paris est convoqué pour aujourd'hui en session extraordinaire, pour délibérer sur les résultats de l'enquête à laquelle a été soumise le projet de percement de l'avenue de l'Opéra.

Petite bourse du soir :
Emprunt, 105.40.
Turc, 43.70.
Egyptienne, 180. ».

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES.
Berlin, 7 juin. — La Correspondance provinciale, terminant un exposé synoptique de la révolution de Constantinople se livre aux réflexions suivantes :
« Les gouvernements qui avaient décliné, à la suite de la conférence de Berlin, de faire des propositions identiques à la Sublime Porte, ont été forcés par le changement de souverain survenu à Constantinople d'ajourner la présen-

tation de ses propositions; mais le but que les puissances poursuivraient dans leurs délibérations doit rester le même malgré le changement qui s'est opéré dans l'état des choses, et les puissances s'attendront de nouveau sur les moyens d'attendre ce but. L'accord qui existe en principe entre les gouvernements et qui a servi jusqu'à présent de base à leurs décisions, et en outre la situation générale de l'Europe permettent toujours de considérer comme un fait certain que le but poursuivi en commun par les puissances sera atteint sans que la paix européenne soit troublée en aucune façon. » La Correspondance provinciale parlait ensuite du retard apporté au départ de l'empereur d'Allemagne pour Éms, dit que le séjour de l'empereur de Russie dans cette ville sera prolongé d'une huitaine de jours et que les deux souverains passeront sûrement quelques jours ensemble à Éms dans le courant de la semaine prochaine.

Belgrade, 7 juin. — Deux batteries d'artillerie, un détachement d'infanterie sont partis ce matin pour la frontière par la voie de Kragjevat. Le général Tchernaïeff avec l'état-major-général est parti également pour la frontière de Bosnie.

Madrid, 8 juin. — Les journaux ministériels publient une dépêche annonçant que don Carlos, Durr-garay et Cebillos sont débarqués en Arago.

Londres, 7 juin. — En avis de l'amirauté annonce que l'escadre de la Méditerranée composée de l'Hercole, la Derivation, Pallaz, et l'Invincible est arrivée dans la baie de Venise, le 26 mai. Le lendemain, est arrivé le Research venant de Salonique.

Le Swiftsure reste à Salonique.
Le Triumph est attendu à Besika vers le 27 mai.

BERNIERE HEURE.
Paris, 8 juin, midi. — La réunion des sénateurs de la droite qui a eu lieu hier, a adopté à l'unanimité la candidature de M. Buffet pour le remplacement de M. Ricard. — Le Maréchal-Président recevra demain à l'Élysée, le Grand Duc Michel.

COMMERCÉ.
Avis divers.

Deux heures après-midi. — Après une demi-journée de chômage, notre marché aux cotons s'est relevé, ce m. tin, avec des affaires plus régulières et des prix fermes. Le troisième fin N.-Orléans divant, reste établi autour de fr. 73 à 74, à savoir qualité. La demande porte principalement sur les provenances d'Amérique disp. et sur les Surate à livrer (Oman et Dhollerah). Il s'est fait aussi des Coadna et des Hinguzant, à fr. 67; mais on ne cote pas, jusqu'à présent.

Les cités restent en même position, avec une baisse de 1/2 cent. On a coté, ce matin, de grés grés, que 200 s. Haiti. C. et, au grés, à fr. 90 les 50 kil., out. — Aux enclères, il a été adjugé, en outre, pour cause d'avarie, 388 s. Haiti, de fr. 73 à 81.

Les huiles de balaine viennent de trouver le placement de 25,000 kil. à livrer, qu'on a laissé à 105. On a coté, ce matin, de la Northern-Whim, arrivé de New-York, on porte env. 78,200 gall. de cette huile.

Par contre, les caïacs se tendent de plus en plus. C'est ainsi que l'on a obtenu fr. 55 les 50 kil., out., pour une certaine de sacs Haiti, de fr. 50.

Les dividendi ont encore eu la vente d'un bloc de 150 ton. Rio-Hcha en sacs, à livrer, au cours précédent de fr. 16 50 le 50 kil. Une trentaine de balles salsepareille Tusan, sont sorties du marché, au prix de fr. 72 les 50 kil.

Quatre heures après-midi. — Malgré le ton assez froid des avis de Liverpool, notre marché aux cotons se ferme avec une bonne demande pour la filature, à prix bien tenus, surtout pour les bous Amérique et autour de très-ordinaire et au-dessous, qui sont assez rares.

A livrer, l'on a coté, aujourd'hui : 500 B. Omma, fully-g od fair, embarquement de juin, au volliers, à fr. 55; 50 B ditto, good-fair, par dito, à fr. 52 50 et 600 B. Dhoolarah, sur type, embarquement de juin, au volliers, à fr. 55.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures v. en somme, à 2,700 B., y compris : 1,150 B. à livrer, 1,200 B. des États-Unis, disponibles, à divers prix; 114 B. Haiti, à fr. 62, et 100 B. Omma, de fr. 51 à 53. Il s'est fait, par conséquent, un mouvement de 2,450 B. à livrer, et des Hinguzant, mis que l'on ne cote pas.

A. te. m. il s'est traité du low-mid. New-Orléans nouveau, sur juin, à fr. 70.
Pas d'affaires en sacs, de grés à grés. — Aux enclères, il a été adjugé, pour cause d'avarie, 388 s. Haiti, de fr. 73 à 81, et 74 qts ditto ditto, de fr. 49 à 63.

En cuir, on a coté, aujourd'hui, 1,047 Santos sales verts, bœufs et vaches, les quels, à fr. 41 des 50 kil.

Revue hebdomadaire des cotons.
Dès le début de la semaine, une amélioration notable s'est manifestée dans le ton des affaires cotonières; il semblait qu'on fût à l'aube d'une ère nouvelle et qu'à la baisse longue, persévérante et si prononcée que l'article a subi, allait succéder une reprise de quelque importance. On ne recherchait pas les causes d'un tel revirement; on préférait, et cela se conçoit, se laisser aller au nouveau courant d'idées. Pour s'assurer pourtant de la solidité de la reprise, il est été au moins prudent d'examiner si la situation s'était modifiée dans ses éléments principaux.

Dans tous les cas, l'effervescence des premiers jours de la semaine est déjà suivie d'un relâchement de l'effet ne s'est encore fait sentir ni sur le disponible ni sur le livrable, mais qui ne saurait durer sans exercer de nouveau une fâcheuse influence.

Le marché anglais, que nous laissons faire il y a huit jours, s'est très-sensiblement raffermi, avec d'affaires plus suivies pour march mise en magasins; la reprise s'est fait bien plus vivement à son tour. On ne peut pas dire, dès jeudi, celui-ci présentait des symptômes de faiblesse qui, depuis, se sont dissipés. Malgré des sorties assez satisfaisantes, le stock s'est en outre accru par arriver au large chiffre de 1,054,000 b.

Quant au Havre, il n'est guère nécessaire de dire qu'il a suivi l'impulsion donnée par le marché rigoureux; c'est principalement en Surte à livrer que les transactions ont été le plus importantes. Là, les derniers jours ont été calmes. Par suite de renforts suivis, le stock approche de 200,000 b.

Il est à remarquer que le chiffre des cotons en mer diminue et que désormais, pour peu que les affaires marchent régulièrement, la période des baisses en déclinera sans commencement. Au surplus l'approvisionnement ne laisse aucune inquiétude, ainsi qu'il résulte du tableau suivant :

	1876	1875
Stocks en Europe	1,888,000	1,439,000
Cotons en mer pour l'Europe	718,000	1,066,000
Stocks en Sources	671,000	1,320,000

Persepective d'approvisionnement mensuel 2,975,000 2,977,000
Nous avons dit que l'industrie va mal. Voici ce qu'on écrit récemment de Manchester :

Le ton de notre marché a été loin de s'améliorer, ni la pression à la vente et l'irrégularité de prix qui en résulte sont peut-être amoindries. Il y a si bas prix que des acheteurs ont quelques offres. Les prix ont tombés si bas et si rapidement que l'on monte de l'indétermination à traiter quelques affaires. Les stocks de tissus lourds et primingcloth sont considérables et chacun reconnaît que le seul remède consiste dans l'arrêt des métiers, et dans le short-time en fin. Dans quelques cas, cette mesure a déjà été suivie.

Les avis de ces jours derniers sont de la même tenor. On voit que nous n'exagérons rien en parlant de la position précaire de l'industrie. Tant qu'il ne sera pas question d'amélioration de ce côté, il n'y a guère à compter que sur des reprises éphémères du cours.

Si maintenant nous jetons les yeux aux États-Unis, nous n'a'écroisons pour le moment que des circonstances plutôt contraires à la hausse de l'article. Qu'on lise, en effet, ce que dit le *New-York Financial Chronicle* du 20 mai :

« Le semaine a été généralement favorable au développement de la plante et aux travaux de la campagne. Au Texas, cependant, on aurait besoin de pluie. En dehors de cela, nous n'avons connaissance d'aucune plainte, excepté dans la section inférieure du Mississippi (d'ailleurs peu considérable), qui n'a subi aucun changement matériel pendant la semaine. L'Alabama, on présente la plante comme vigoureuse. »

On conviendra que cela ne fait pas maître la pensée de la hausse. D'ailleurs cette question de production, d'apparence de production plutôt bien que très-prématurée, jointe à la mauvaise position de l'industrie, forment les éléments principaux devant actuellement servir de guide dans l'appréciation de ce qui se passe. Voilà pour ce nous disions en commençant et que si l'on s'était attaché à l'examen de ces éléments, on n'aurait eu qu'un étonnement très limité dans la reprise qui vient de se produire et qui pourrait bien n'avoir qu'un temps assez court.

Voici le résumé du mouvement de la semaine aux États-Unis :

	1876	1875
Recettes de la semaine	43,000	43,000
Soit depuis le 1 ^{er} septembre	4,023,000	3,398,000
Expéditions depuis le 1 ^{er} septembre :		
Angleterre	1,006,000	1,775,000
France	410,000	315,000
Continent	657,000	395,000
Stocks aux ports	406,000	297,000
Stocks intérieurs	55,000	36,000

Low middling à New-Orléans, 76 fr. 50 97 fr. »
dit, à Savannah, 73 » 97 »
Les recettes de la semaine à Bombay ont été plus lourdes; 69,000 b. contre 68,000 b. pendant la semaine correspondante de l'an dernier. Les expéditions se sont élevées à 63,000 b. contre 32,000 b. en 1875. Néanmoins, le déficit restera important à l'arrivée prochaine de la moisson qui déjà a été signalée à l'été Malabar; dans une quinzaine de jours, elle sera à Bombay.

Prix de revient des Vlandres.
DROITS D'OCTROI COMPRIS.
Fret par 200 kil. 50 cent.
Bœuf le k. 1.73 1.65 1.45
Vache » 1.65 1.60 1.45
Taureau » 0.00 0.00 0.00
Veau » 2.05 1.95 1.50
Mouton » 1.95 1.85 1.75
Porc » 1.85 1.80 1.75
Roubaix, le 3 Juin 1876. Le Maire de Roubaix. G. DESCAT.

Compagnie du Chemin de Fer CENTRAL-SUISSE.
Capital-Actions, entièrement versé, 50 millions de francs, remboursé par 100,000 actions de 500 francs.

ÉMISSION
de 57,338 Obligations de 500 Francs
Les obligations sont émises aux prix de 507 fr. 50 c., jouissance du 1^{er} Août 1876.
Elles produisent un intérêt annuel de 30 francs, payable par semestres, les 1^{er} février et 1^{er} août.
Les coupons semestriels sont payables à raison de 10 francs, à PARIS et en SUISSE, en monnaie de chacun des deux pays.
Ils sont payables, nets des impôts résultant des lois de finances françaises des 23 juin 1874 et 29 juin 1875, dont la Compagnie a pris la charge.
Les Obligations sont remboursables par, également à PARIS et en SUISSE, par tirages au sort annuels, en cinquante années, à partir de 1887. Les tirages seront effectués à Bâle; le premier remboursement aura lieu le 1^{er} Janvier 1887.
Les Obligations seront au porteur; toutefois la Compagnie et le Central-Suisse délivrera, aux Souscripteurs qui en feront la demande, les certificats d'inscription nominative. Ces certificats seront remis, sans frais, si la demande en est faite au moment de l'émission.
Aussitôt après la clôture de la souscription, toutes les formalités seront remplies pour faire admettre ces obligations à la cote officielle de la Bourse de Paris.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE A PARIS
AUCOMPTOIR D'ESC. NPTEDEPARIS
14, rue Bergère
Le Mardi 13 juin 1876, de 10 h. du matin à 4 h. du soir
La Souscription sera ouverte en même temps
EN FRANCE, aux Agences du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS, LYON, MARSEILLE ET NANTES.
EN SUISSE, à Genève, Bâle, Berne, Zurich et autres villes de la Confédération.
Les versements seront effectués comme suit :
Fr. 50 » en souscrivant.
37 50 » à la répartition, du 20 au 21 juin.
100 » du 15 au 20 août.
100 » du 15 au 20 octobre.
100 » du 15 au 20 décembre.

Fr. 387 50
Les souscripteurs auront, à toute époque, à partir de la répartition, la faculté d'anticiper la totalité des versements, sous bonification d'intérêt au taux de 4 0/0. Ceux qui auront de cette faculté, au moment de la répartition, bénéficieront d'un acompte de 3 1/4 par titre.
En tenant compte de cette bonification, l'obligation entièrement libérée, à la répartition, ressortira à 383 fr. 75 c.
Dans le cas où les demandes de bonification dépasseraient les souscriptions, les certificats d'inscription nominative seront délivrés aux souscripteurs, lors du versement de la répartition; ceux qui s'en seraient libérés seront échangés à partir du 1^{er} octobre 1876, au grés des souscripteurs, contre des titres définitifs au porteur ou des certificats d'inscription nominative.
On peut, en outre, à présent, par correspondance, dans les lettres devant être accompagnées du montant du premier versement, 384 fr. 25 c.

Le Phosphate de fer soluble de Leras, docteur en sciences, est le médicament le plus remarquable pour la guérison des pâles couleurs, maux d'estomac, digestions difficiles, appauvrissement du sang.
Le docteur Bernutz, médecin de l'hôpital de la Pitié à Paris, constate dans une lettre sa supériorité sur les autres ferrugineux, dans les termes suivants :
« Chez une malade très-gravement affectée, pour laquelle j'avais dû renoncer successivement au fer, au lactate de fer, aux pilules Vallet, à l'Eau de Spa et de Passy, le Phosphate de fer soluble a été non-seulement bien supporté, mais a immédiatement amené une amélioration. » — Dépôt dans les principales pharmacies. 10565

Des Boissons Gazeuses
GUIDE PRATIQUE
Les industriels qui se livrent à l'utile fabrication des eaux de seltz et de toutes les boissons gazeuses en général, et les personnes qui ont l'intention d'occuper de cette lucrative industrie doivent se procurer et lire avec attention, le Guide public par J. Hermann-Lachapelle. Ce volume, véritable manuel d'instruction pratique, illustré de planches explicatives, est le complément indispensable de tout fabricant. S'adresser à tous les libraires, en ayant soin d'exiger le Guide public et estampillé par J. Hermann-Lachapelle, ou envoyer 5 fr. à l'auteur, 144, Faubourg-Poissonnière, Paris. 11297

Lire le traité des Maladies chroniques
Par le Dr S. Thompson, l'hippocrate de l'Amérique. Chaque peut se traiter soi-même dans plus de deux cents maladies jusqu'ici incurables. Guérison certaine. Prix, fr. 20 franco. Chez A. Delahaye, libraire, à Paris. 25941

Refusez toute Contrefaçon
— N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalésière* de Barry, sur les étiquettes